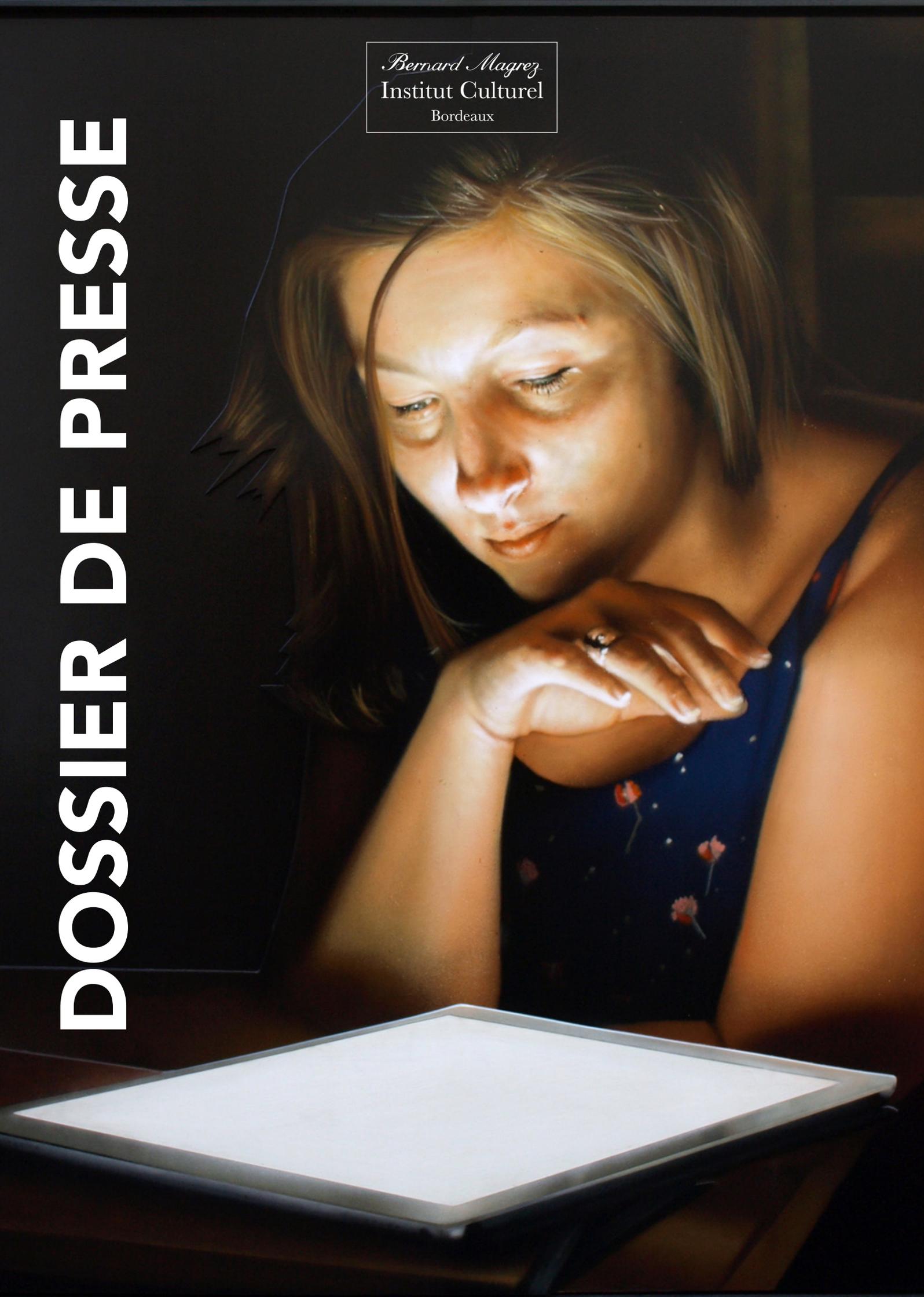


DOSSIER DE PRESSE

Bernard Magrez
Institut Culturel
Bordeaux



SOMMAIRE

1_ L'ARTISTE - JEAN ROOBLE

BIOGRAPHIE

PARCOURS

EN IMAGE

2_ L'EXPOSITION *ZONE BLANCHE*

PRÉSENTATION

3_ L'INSTITUT CULTUREL BERNARD MAGREZ

UN HAUT LIEU DES ARTS ET DE LA CULTURE BORDELAISE

BERNARD MAGREZ - MA VIE DANS L'ART

4_ INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT PRESSE

Audrey Bernaud

Bernard Magrez Institut Culturel - 16, rue de Tivoli 33000 Bordeaux

05.56.81.72.77 / a.bernaud@institut-bernard-magrez.com

Bernard Magrez
Institut Culturel
Bordeaux

JEAN ROOBLE

Artiste



JEAN ROOBLE - *Notifications*, 2018 - Bombe de peinture sur bois.

JEAN ROOBLE

BIOGRAPHIE

Né à Versailles en 1981, Jean Rooble est un artiste plasticien et graffeur autodidacte qui vit et travaille à Bordeaux.

Jean Rooble dessine depuis l'enfance, inspiré par la bande dessinée et les mangas. Très tôt ses premiers portraits apparaissent à partir de photographies. Issu de la culture *hip hop* des années 1990, il commence le graffiti en 1999, travaillant d'abord le lettrage plutôt *wildstyle*, puis les personnages qui lui valent d'être rapidement remarqué.

En 2003, il choisit le pseudonyme – Jean Rooble : « Par hasard, en bloquant sur un mot dans une phrase, dans une chanson, une conversation ou à la radio, j'ai toujours trouvé mes *blaze* ainsi. Ce sont aussi des prétextes pour travailler le lettrage » précise l'artiste.

Après presque dix ans de pratique, il se consacre entièrement à son art et devient artiste-auteur en 2008. La même année naît l'association : Les Frères Couleurs.

Sollicité pour des réalisations et rapidement mis à contribution dans l'organisation d'événements, il finira par créer l'exposition *Transfert* en 2011, accompagné de plusieurs collectifs d'artistes bordelais. En 2014, l'association du même nom est née et l'exposition atteindra son apogée en 2016 avec la sixième édition qui attirera 85 000 personnes dans l'ancien *Virgin Megastore*, place Gambetta.

Jean Rooble travaille uniquement à la bombe de peinture, à main levée et n'utilise ni pochoir, ni projection. Depuis plusieurs années maintenant, son travail est axé sur la réalisation de portraits hyper-réalistes, sur murs ou sur toiles.

Inspiré par la précision technique d'Ingres ou de Léonard De Vinci, il prend comme référence des artistes précurseurs du jeune courant ultra-réaliste et des illustrateurs issus du graffiti.

Fasciné par le clair-obscur, il exalte la lumière par un travail sans cesse renouvelé de la couleur et la recherche de contrastes forts.

Entre illustration et réalisme photographique, il explore dans ses oeuvres des thématiques universelles et humanistes, laissant exprimer, parfois crûment, son besoin de mettre l'être humain face à lui-même.

« Humain, je peins des humains et c'est le fil conducteur de ma vie.
Associer le modèle à la démarche c'est quelque chose qui me tient à cœur.»

JEAN ROOBLE

PARCOURS

EXPOSITIONS ET VENTES AUX ENCHERES

- 2018 Exposition collective KING SIZE - Cox Gallery - Bordeaux
2017 Exposition collective NEVER GIVE UP - Concours de l'Institut Bernard Magrez - Bordeaux
2011 à 2016 Expositions collectives annuelles TRANSFERT
2016 Les Vivres de l'Art / Ancien commissariat Castéja / Ancien Virgin Megastore - Bordeaux
2016 Exposition collective LE GRAND 8 - La Réserve - Malakoff
2015 Exposition collective et vente aux enchères caritative PROJET VENUS PAYS BASQUE - Galerie Spacejunk - Bayonne
2013 et 2014 Expositions collectives TRAITS D'UNION - Montreuil
2014 Vente aux enchères STREET ART - Toulouse
2012 Ventes aux enchères - ETUDE TOLEDANO - Bordeaux et Arcachon
2012 Exposition collective STREET ART : L'ART URBAIN S'AFFICHE - Bordeaux
2011 Vente aux enchères caritative au profit de MEDECINS SANS FRONTIERES - Bordeaux
2010 Exposition collective LES FRERES COULURES ET PEINTURE FRAICHE S'EXPOSENT - Bergerac
2010 Exposition collective KENDO / JONE / ROOBLE - Festival Vibrations Urbaines - Pessac
2009 Exposition collective COUPS DE CRAYON - Espace 29 - Bordeaux

FRESQUES / LIVE-PAINTING

- 2018 Fresque monumentale - Festival SHAKEWELL #3 - Pessac
2018 Live-painting - Bordeaux Fête le Vin - Institut Culturel Bernard Magrez - Bordeaux
2018 Fresque en façade - Projet le M.U.R - Bordeaux
2018 Fresques en façade - Conseil Départemental de la Gironde - Bordeaux
2017 Fresque collective - VORTEX - Clôture biennale Agora - Bordeaux
2017 Fresque monumentale - Association Le Mur du Souffle - Bruges
2017 Fresque en façade - Projet de parcours urbain QR 20 - Festival Vibrations Urbaines - Pessac
2017 Fresque en façade - Projet FUGAZ - Lima (Pérou)
2016 Fresque siège SOGEPROM - Paris La Défense
2016 Live-paintings - Bordeaux Fête Le Vin & Festival Bordeaux S.O. GOOD
2016 Fresque - Projet WALL ON FIRE - Cité de la Mode et du Design - Paris
2016 Fresque monumentale - Projet HORS LES MURS Association TRANSFERT - Ambarès-et-Lagrave
2016 Fresque - Festival international SHAKE WELL - Bordeaux
2016 Fresque monumentale - Projet STATION CAMPUS - Campus de Pessac
2015 Fresque monumentale internationale - MEETING OF STYLES France - Perpignan
2015 Fresque intérieure - Projet BACK TO SCHOOL - Talence
2014 Fresque sur scène - REGGAE SUN SKA FESTIVAL - Talence
2010 et 2011 Fresques monumentales - Festival VIBRATIONS URBAINES - Pessac
2010 Fresque collective - Festival La Starpegna - Rimini (It.)

ORGANISATION / COORDINATION

- 2011 à 2016 Organisation expositions TRANSFERT - Association Transfert - Bordeaux
2016 Coordination Projet STATION CAMPUS - Opération Campus Bordeaux & Association Transfert - Pessac / Talence
2010 à 2013 Coordination fresques collectives internationales - Festival VIBRATIONS URBAINES - Pessac
2012 Commissariat d'exposition - Cycle STREET-ART : L'ART URBAIN S'AFFICHE - Bordeaux

IMPLICATION DANS LE MILIEU

- 2008 à aujourd'hui Président de l'association Les Frères Couleurs
2018 à aujourd'hui Membre de l'association L'Irrégulière
2014 à 2018 Membre du conseil d'administration - Association Transfert
2016 Membre du jury - Concours Street Art - Festival Vibrations Urbaines
2012 à 2016 Résident et membre de l'association Les Vivres de l'Art
2011 et 2012 Membre du jury - Battle Graffiti- Reims

JEAN ROOBLE

EN IMAGE



L'EXPOSITION

Zone Blanche



L'EXPOSITION *ZONE BLANCHE*

PRÉSENTATION

Inspiré par les maîtres du clair-obscur tels que Le Caravage, Delatour, Zurbarán et Rembrandt, et reprenant parfois les compositions de leurs célèbres chefs d'œuvres ; Jean Rooble présentera une quinzaine d'œuvres exclusives reprenant cette technique picturale et illustrera au travers de celles-ci un phénomène actuel universel : la dépendance aux appareils « connectés » et ses effets sur notre quotidien. La technique de peinture venant s'immiscer dans la relation, presque intime, entre l'homme et l'appareil.

Un regard incisif sur une société qui se veut numérique.

JEAN ROOBLE, une oeuvre maitrisée tout en finesse

Jean Rooble peint à main levée, sans l'aide de pochoirs ou de vidéo-projecteur, uniquement à la bombe de peinture à partir de photographies prises dans son atelier. Il utilise désormais ses propres photos comme base. La rencontre et la prise de vue sont autant de moments qui rentrent dans une logique d'entièreté de la démarche. La modèle est alors directement associé à la réalisation.

Jean Rooble cherche à capter plus qu'un visage ou un corps... Il cherche des détails, est curieux du vécu, captant l'intensité d'un regard et se fie à l'aura.

Sur murs ou sur bois, il peint des portraits hyperréalistes d'une précision sans égal. Autodidacte, il a dû sans cesse se renouveler, expérimentant les couleurs et les contrastes forts jusqu'à trouver la palette de couleurs qui embellira chaque grains de peau.

L'EXPOSITION ZONE BLANCHE

PRÉSENTATION

Un clair-obscur contemporain controversé

La lumière et l'obscurité. Deux contraires qui s'attirent et s'opposent à la fois. Les œuvres proposées par Jean Rooble, dans le cadre de son exposition monographique *Zone Blanche*, usent avec finesse de l'art du clair-obscur, cachant et dévoilant savamment la peau et les visages de ses sujets. L'artiste trouve dans la lumière froide de ces écrans du quotidien, un prétexte au travail de la lumière, des couleurs crues et directes. Le contraste entre zones pâles et zones sombres, est franc et accentue les reliefs.

La flamme : source de la Lumière, représentant la connaissance, le sacré, la vie ; cette lumière chaude, mouvante et naturelle, source de vie, souvent pudiquement (ou respectueusement) cachée, est remplacée dans les oeuvres de Jean Rooble par des outils déshumanisés, faits de matériaux froids, dont la lumière blanche, dite « bleue », évoque la technologie et la vocation qu'on ces mêmes outils à se rendre indispensables, quitte à se substituer à la connaissance, au savoir-faire, presque à nos sens. L'occasion de suggérer son propos de manière subtile, bien qu'inquiet sur notre société actuelle.

Un clair-obscur modernisé, finalement en opposition à la symbolique classique qui se veut plus conservatrice.

Zone Blanche, quel espoir pour demain ?

Le titre de l'exposition n'est pas anodin : *Zone Blanche* fait en effet référence à ces zones du territoire qui ne sont pas desservies par un réseau de téléphonie mobile ou par Internet. Sorte de *no man's land* numérique, créant parfois la panique chez ses utilisateurs.

Dans ses créations, Jean Rooble propose un parallèle entre ces espaces vierges de toute connections et la zone de vide qui se renforce entre un appareil connecté et son utilisateur. Ces écrans nous accompagnent dans tous nos gestes et dans tous les moments de nos vies, ils nous touchent tous, utilisateurs ou non.

Mais quelle relation entretenons nous réellement avec ces appareils, pour les rendre si indispensables, omniprésents, nous rendant absent au monde qui nous entoure. Sommes nous réellement relié à la vie ? Vide de tout autre contact direct, puisque tout passe désormais par le biais de ces outils, créant, paradoxalement, une solitude extrême opposée à la promesse d'une inter-connection permanente et universelle...

C'est ainsi que Jean Rooble choisi de représenter ces objets déshumanisés: omniprésents, envahissants, mais parfois aussi absents, laissant la place à l'espoir d'un retour à l'essentiel... Voltaire disait déjà en son temps avec clairesvoyance : « La nécessité doit l'emporter sur le superflu.»

VISUELS PRESSE



©Jean Rooble - *Email*, 2018
Bombe de peinture sur bois et MDF.



©Jean Rooble - *Notification*, 2018
Bombe de peinture sur bois.



©Jean Rooble - *La cène*, 2016
Bombe de peinture sur bois.

L'INSTITUT CULTUREL BERNARD MAGREZ

UN HAUT LIEU DES ARTS ET DE LA CULTURE BORDELAIS



Le Château Labottière tient son nom de ses commanditaires Antoine et Jacques Labottière. Ces deux frères, imprimeurs et éditeurs bordelais du XVIII^{ème} siècle font construire en 1773, cet hôtel particulier de type néoclassique.

Acquis par Bernard Magrez il y a une vingtaine d'années, le Château a été restauré au printemps 2011 pour accueillir l'Institut Culturel Bernard Magrez, ses artistes en résidence et ses expositions d'art moderne et contemporain.

Pour ce lieu, son choix s'est porté sur des artistes contemporains, non seulement par goût personnel mais également par sa conscience de la difficulté d'être reconnu dans l'effervescence du monde artistique contemporain.

Il s'agit aussi de contribuer de manière singulière et citoyenne au territoire, qu'il soit régional, national et international, au sein duquel l'Institut Culturel s'est inscrit.

Cette initiative est portée par la volonté et l'envie d'un homme de partager son amour pour l'art et les artistes. Après avoir bâti une carrière d'entrepreneur basée sur l'excellence, l'innovation et la créativité, Bernard Magrez souhaite aujourd'hui « rendre à la vie » la chance qu'elle lui a donné. Constitué sous la forme d'un fonds de dotation, l'Institut Culturel Bernard Magrez est une initiative privée de mécénat artistique.

Le lieu se veut être une passerelle entre tradition et innovation, autant qu'une plateforme d'échanges où chacun pourra vivre une expérience culturelle singulière

BERNARD MAGREZ

MA VIE DANS L'ART

« À 16 ans, je découpais dans les revues d'art les photos des tableaux de Van Gogh et surtout ses autoportraits. J'étais fasciné par la profondeur de son regard où, pour moi, se concentrait sa vie tumultueuse. Ce fut mon premier rendez-vous avec l'art. Je connaissais la vie de Van Gogh par cœur et cela a éclairé la mienne à l'époque où j'étais pensionnaire dans un centre technique qui m'apprenait à affûter les scies pour couper les arbres (mon seul diplôme).

Puis, le désir forcené de réussir seul dans ma vie professionnelle m'a éloigné de toutes recherches ou réflexions sur l'art en général. Je regardais sans approfondir, et ce durant une quinzaine d'années. Plus tard, alors que je visitais le salon des antiquaires à Bordeaux, je suis tombé en admiration indescriptible devant un bronze animalier. Il s'agissait d'un toro de Barye qui chargeait la cape d'un torero invisible. J'ai eu une sorte de fulgurance devant cet exploit d'artiste.

Il se dégageait une puissance, une détermination farouche, un désir de s'imposer, mis en exergue par la finesse d'une ciselure exemplaire et d'une patine d'une incommensurable douceur. Ce fut une révélation. J'ai alors acheté des livres et des livres pour mieux comprendre ce que pouvait et voulait exprimer les sculpteurs et la vraie mission de la cire perdue.

J'ai visité des galeries spécialisées, j'ai questionné, écouté. Comme on le dit, « je me suis fait l'œil » et je me suis mis à acquérir en France, en Belgique et en Angleterre des bronzes animaliers du 19^{ème} siècle puis d'autres bronzes de belle qualité.

Bien sûr, je me suis trompé et on m'a trompé mais j'ai gardé toutes les œuvres que j'ai acquises. Je contemple mes erreurs avec autant d'intérêt que mes bons choix, c'est cela l'école de la vie.

Puis, comme chez tous les collectionneurs, les passions s'usent et on passe à autre chose. Mon « autre chose » fut les très anciennes montres à gousset où, là encore, les ciselures créent des émotions de haut niveau. J'ai lu, j'ai visité, j'ai appris et une fois de plus j'ai conservé tout ce que j'avais acheté.

Ensuite, il y a eu la rencontre avec Bernard Buffet. Je l'ai connu à la fin de sa vie mais il n'était déjà plus de notre époque. Il m'a offert un tableau sur le Château Pape Clément qu'il m'a dédié. Cela a marqué le début d'un nouvel enchantement et, dès lors, je me suis mis à acheter des tableaux ainsi que quelques pointes sèches de cet artiste.

Dans ses traits verticaux, j'y vois l'homme qui se donne mission de vivre debout, comme il avait plaisir à le dire. Ses peintures sont toutes réunies dans une même grande pièce.

Je me suis donc engagé sur le chemin de la création d'un Institut Culturel dédié à tous les arts, dont l'art contemporain. Il a pour mission de laisser s'exprimer de jeunes artistes de tous horizons dans des lieux qui m'appartiennent et qui sont des Châteaux dont le plus ancien date des années 1300 et le plus récent a été édifié en 1752.

Je souhaite continuer à être un efficace « passeur » de cultures en rapprochant le maximum de public des arts que j'ai souhaité choisir. Je me dois d'acheter des œuvres de jeunes artistes en devenir mais dont j'aime la traduction de leur état d'âme. Les œuvres d'art contemporain ne sont pas faites pour être agréables mais pour communiquer la pensée de l'auteur sans restriction. Je ne cherche pas à faire de l'élégance décorative dans cette collection.

L'Art Contemporain, je le répète, n'a pas mission d'être beau en soi. Il est d'une nature intellectuelle. C'est une « machine à penser ». C'est là où l'Art Contemporain modifie l'approche intellectuelle de chacun. L'écoute de l'interprétation de l'artiste face à son œuvre est considérablement enrichissante. Une phrase qui n'est pas de moi : « L'Art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'Art ».

Je pense que je ne suis pas uniquement un producteur de grands vins sur de brillants terroirs que j'ai mis des dizaines d'années à choisir. J'aime également être partie prenante dans la création par la découverte de travaux d'artistes jeunes ou moins jeunes. Il s'agit du même type de mission car ma vie depuis plus de quarante ans n'a qu'un seul but : la perpétuelle recherche de l'excellence aussi bien dans les grands vins que dans l'art. » (Bernard Magrez)

INFORMATIONS PRATIQUES



Exposition du 14 mars au 19 mai 2019 **Vernissage le jeudi 14 mars, 18h30**

Horaires d'ouverture

Du vendredi au dimanche : 13h-18h
Visite privée sur rendez-vous

Plein tarif : 8 euros

Tarif réduit : 6 euros

Gratuit : - 12 ans, demandeur d'emploi, carte presse
et tous les premiers dimanches du mois

Bernard Magrez Institut Culturel

16 rue de Tivoli 33000 Bordeaux
05 56 81 72 77

www.institut-bernard-magrez.com
www.facebook.com/institutbernardmagrez
www.twitter.com/institutmagrez

Comment s'y rendre ?

En avion : Aéroport Bordeaux-Mérignac (à 1h10 d'avion de Paris)
En train : Gare TGV Bordeaux Saint-Jean (à 3h30 de TGV de Paris)
En voiture : Parking Beaujon, Impasse des cossus (2 minutes à pied)
En vélo : Parking à vélo à l'intérieur de l'Institut
En bus : Ligne 56 Express, Ligne 5, Ligne 6, Ligne 29

CONTACT PRESSE

Audrey Bernaud
Bernard Magrez Institut Culturel - 16, rue de Tivoli 33000 Bordeaux
05.56.81.72.77 / a.bernaud@institut-bernard-magrez.com

Bernard Magrez
Institut Culturel
Bordeaux